Titre : **HOMMAGE DES SUISSES AUX SOLDATS FRANÇAIS MORTS EN CAPTIVITE** **1872**	Référence : **ANCESTRAMIL** **1870-La Commune**
Auteur : **JULES CLARETIE**	Origine : **Bibliothèque personnelle**
Référence : **HISTOIRE DE LA REVOLUTION DE 1870-1871** **F. AUREAU** **IMPRIMERIE DE LAGNY**	Transcripteur : **MFR** Date : **2011**

Ancestramil

HOMMAGE DES SUISSES AUX SOLDATS FRANÇAIS MORTS EN CAPTIVITE

En janvier 1872, une grande manifestation avait lieu à Lausanne, en mémoire des soldats français décédés dans le canton pendant leur internement.

Environ six mille personnes, précédées de la musique et de drapeaux tricolores voilés d'un crêpe, accouraient ainsi qu'une délégation du conseil d'Etat et assistaient à l'inauguration du monument funèbre dans le cimetière de Montoie.
Quelques orateurs prenaient la parole et de simples citoyens rendaient aux malheureux soldats et mobiles de l'armée de Bourbaki un hommage plus poignant que celui de l'orateur de Notre-Dame.

Et après Lausanne, c'était Berne qui élevait un monument aux soldats français de l'armée de l'Est morts dans la cité fédérale et l'inaugurait officiellement (1). Et après Berne, Zurich (2).

La petite république suisse, -grande par le dévouement et la liberté- n'oubliait pas les héros et les martyrs de la République française.

_____

(1) Ce monument consistant dans un obélisque de quelques mètres de hauteur, reposant sur une base de forme cubique, et entouré par quatre piliers de fer réunis par des chaînes, est situé dans le cimetière de Berne, au milieu des autres mausolées.

La face antérieure de l'obélisque porte cette inscription en lettres d'or :

Ici reposent, en terre bénie, les restes mortels
des soldats français internés en Suisse
et décédés à Berne en 1871.

Sur les faces latérales du monument, sont inscrits les noms de quatre-vingt-douze soldats français des différents cultes que la mort a réunis dans ce cimetière.

(2) Une cérémonie touchante eut lieu à Zurich, en mars 1872.
Il s'agissait de l'inauguration du monument consacré aux soldats français mort à Zurich pendant l'internement. Voici les détails que publia à ce sujet un correspondant du Journal de Genève :
"Il y a eu 102 soldats inhumés. Les uns ont été ensevelis au cimetière de l'hôpital, d'autres à celui de Neumuster, d'autres, en plus grand nombre, environ une cinquantaine, au cimetière catholique de Wiedikon, une des communes de la banlieue de Zurich. C'est dans le dernier de ces asiles de repos que le monument a été élevé. Sur une des faces sont gravés les noms des soldats ensevelis au pied du monument, sur l'autre, les noms de ceux qui dorment ailleurs. C'est par les soins de la Société française de secours qu'il a été élevé. La cérémonie d'inauguration a été annoncée sans bruit.

"L'intérêt que la population a pris à la cérémonie a prouvé que, pour beaucoup de gens, la première affaire était de s'associer à un témoignage de sympathie donné à ces pauvres soldats, innocentes victimes d'une guerre insensée. Aussi, on pense que ces malheureux représentaient la France, digne dans son infortune d'une pensée amie.
"A la porte du cimetière se pressait une de ces foules où l'on étouffe. Je ne crois pas qu'il y soit entré m oins de quatre à cinq mille personnes. Tut ce monde est resté tête nue pendant deux

heures, recueillant avec une attention religieuse les paroles prononcées par les orateurs qui se sont succédé au pied du monument.

****

Ancestramil